LA FRANCE EXISTE-T-ELLE?

Queſtion traitée, dans le général Evening-Poſt, *du 25 mars 1790, par un illuſtre écrivain anglais, en faveur de la nouvelle conſtitution françaiſe.*

Traduite par M. POVOLERE,

Profeſſeur de littérature anglaiſe,

A la ſociété polyſophique.

Dii maris & terræ, tempeſtatumque potentes,
Ferte viam vento facilem, & ſpirate ſecundi!
VIRG. Æn. lib. 3.

M. D. CC. XC.

DOES FRANCE EXIST?

—YES, all of her *exiſts* that is *worthy* to do ſo. Her dungeons indeed exiſt no longer, the iron doors are forced, the maſſy walls are thrown down, and the liberated ſpectres, trembling between joy and horror, may now blazon the infernal ſecrets of their priſon houſe. — Her cloiſtered monks no longer exiſt, nor does the ſoft heart of ſenſibility beat behind the grate of a convent, but the beſt affections of the human mind, permitted to flow in their natural channel, diffuſe their friendly influence over the brightening proſpect of domeſtic happineſs. Nobles, the creatures of kings, exiſt there no longer; but *Man*, the creature of God, exiſts there. Millions of men exiſt there who, only now, truly begin to exiſt, and hail with ſhouts of grateful acclamation the better birth-day of their country.

Go on, generous nation! Set the world an example of virtues as you have of talents. Be our model, as we have been yours. May the ſpirit of wiſdom, the ſpirit of moderation, the ſpirit of firmneſs, guide and bleſs your counſels!

LA FRANCE EXISTE-T-ELLE?

—OUI; tout ce qui eſt *digne* d'en exiſter, *exiſte*. Ce ſont ſes cachots qui n'exiſtent plus; les portes de fer ſont briſées, la maſſe de leurs murs renverſée, & les ſpectres délivrés, tremblans entre la joie & l'horreur, peuvent maintenant mettre au grand jour les myſtères infernaux de leur ſombre demeure. — Les cénobites n'y exiſtent plus, & le cœur tendre de la ſenſibilité ne palpite plus derrière les grilles d'un cloître, mais les qualités aimables de l'eſprit, libres de reprendre enfin leur cours naturel, répandent une douce & féconde influence ſur la flatteuſe & brillante perſpective du bonheur domeſtique. Créatures des rois, les nobles n'y exiſtent plus; mais l'*Homme*, créature de Dieu, y exiſte. Là, ſont des millions d'hommes qui ne commencent véritablement à exiſter que d'aujourd'hui, & qui béniſſent, avec les acclamations d'une joie reconnoiſſante, le moment fortuné, qui annonce l'aurore d'un jour de naiſſance plus heureux pour leur patrie.

Pourſuis, nation généreuſe! Donne au monde l'exemple des vertus, comme tu lui as donné celui des talens. Deviens notre modèle, comme nous avons été le tien. Puiſſe l'eſprit de ſageſſe, l'eſprit de modération, l'eſprit de fermeté, guider, éclairer, favoriſer tes conſeils!

Overcome our wayward perverſeneſs by your ſteadineſs and temper. Silence the ſcoff of your enemies, and the miſgiving fears of your timorous well-wishers. Go on to deſtroy the empire of prejudices, that empire of gigantic ſhadows, which are only formidable while they are not attacked. Cauſe to ſucceed to the mad ambition of conqueſt, the peaceful induſtry of commerce, and the ſimple, uſeful toils of agriculture.

Inſtructed by the experience of paſt centuries, and by many a ſad and ſanguine page in your own hiſtory, may you no more attempt to blend what God has made ſeparate! But may religion and civil polity, like the two neceſſary, but oppoſite elements of fire and water, each in its province, do ſervice to mankind, but never again be forced into *diſcordant* union!

Let the wandering pilgrims of every tribe and complexion, who in other lands find only an aſylum, find with you a country; and may you never ſeek other proof of the purity of your faith than the largeneſs of your charity. In your manners, your language, and habits of life, let a manly ſimplicity, becoming the intercourſe of equals with equals, take place of overſtrained refinement and adulation. Let public reformation prepare the way for private. May the abolition of domeſtic tyranny introduce the modeſt train

Surmonte notre opiniâtre perverſité par ta conſtante inflexibilité. Fais taire les ſarcaſmes de tes ennemis, & les preſſentimens craintifs de tes amis puſillanimes. Pourſuis la deſtruction de l'empire des préjugés, cet empire d'ombres giganteſques, qui ne ſont formidables, que tant qu'on craint de les attaquer. Fais ſuccéder à la folle ambition des conquêtes, la paiſible induſtrie du commerce, & les ſimples & utiles travaux de l'agriculture.

Inſtruite par l'exemple des ſiècles paſſés, & par quelques feuillets malheureux & ſanguinaires de ta propre hiſtoire, puiſſe-tu ne plus tenter de réunir ce que Dieu a ſéparé ! Mais puiſſent la religion & la politique, ſemblables à l'eau & au feu, deux élémens néceſſaires, mais d'une nature oppoſée, être utiles à l'humanité, chacune dans ſa fonction, & n'être plus contraintes à une union *diſcordante* !

Que le pélerin errant, de toute tribu & de toute couleur, qui ne trouve dans les autres pays qu'un aſyle, chez toi trouve une patrie ; & puiſſe-tu ne jamais chercher d'autres preuves de la pureté de ta foi, que dans la grandeur de ta charité. Dans tes manières, dans ton langage, & dans ton genre de vie, qu'une mâle ſimplicité, le vrai lien de l'égalité, remplace les rafinemens outrés & la baſſe adulation. Que les réformes publiques applaniſſent la voie aux réformes particulières. Puiſſe l'abolition de la tyrannie domeſtique, introduire le modeſte

of houshold virtues, and purer incenſe be burned upon the hallowed altar of conjugal fidelity.

Exhibit to the world the rare phenomenon of a patriot miniſter, of a philoſophic ſenate. May a pure and perfect ſyſtem of legiſlation proceed from their forming hands, free from thoſe irregularities and abuſes, the wear and tear of a conſtitution, which in a courſe of years are neceſſarily accumulated in the beſt formed ſtates; and like the new creation in its firſt gloſs and freſhneſs, yet free from any taint and corruption, when its Maker bleſt and called it good.

May you never loſe ſight of the great principle you have held forth, the natural equality of men. May you never forget, that without public ſpirit there can be no liberty; that without virtue there may be a confederacy, but cannot be a community. — May you, and may we, conſigning to oblivion every leſs generous competition, only conteſt who ſhall ſet the brighteſt example to the nations, and may its healing influence be diffuſed till the reign of peace ſhall ſpread

——————— from ſhore to ſhore,
'Till *wars* ſhall ceaſe, and *ſlav'ry* be no more!

cortège des vertus privées, & un encens plus pur brûler désormais sur l'autel consacré à la fidélité conjugale.

Présente au monde le rare phénomène d'un ministre patriote & d'un sénat philosophe. Puisse un système de législation, pur & parfait, naître de leurs mains créatrices, à l'abri de ces irrégularités & de ces abus, qui affectent toute constitution, & qui, avec le temps, s'accumulent indispensablement dans l'état le mieux organisé ; & puisse, dans son éclat & dans sa fraîcheur, encore exempte de corruption & de souillure, cette nouvelle création être comparable à celle de l'univers, lorsque son Créateur la bénit, dit que tout y étoit bien, & en fut satisfait.

Puissiez-vous, courageux français! ne jamais perdre de vue le grand principe que vous avez mis en avant, l'égalité naturelle des hommes. — Puissiez-vous ne jamais oublier que, sans esprit public, il ne peut exister de liberté ; que sans vertu, on peut former une confédération, mais jamais une société. — Puissiez-vous, & puissions-nous, ensevelissant dans l'oubli toute rivalité moins généreuse, ne disputer que pour donner le plus grand, le plus brillant exemple aux nations ; & puisse enfin son influence salutaire se répandre jusqu'à ce que le regne de la paix s'étende

——————— de rivage en rivage,
& proscrive, en tous lieux, la *guerre* & l'*esclavage* !